

**LA CLASSE PREPA ECONOMIQUE ET COMMERCIALE**  
Option Technologique (prépa E.C.T) en QUESTIONS – RÉPONSES

QUESTIONS	REPONSES
<p>Une Grande Ecole Economique et Commerciale, mais pour quel métier ?</p>	<p>La force d'une Grande Ecole de Management est de former des cadres supérieurs polyvalents, des « managers » connaissant les diverses fonctions de l'entreprise. Ce n'est qu'après deux années de classe préparatoire et deux années de Grande Ecole que l'on vous demandera de choisir une « majeure », c'est-à-dire une spécialisation. Ce qui laisse le temps d'affiner son projet personnel. Votre futur métier ? Choisissez !!! (liste non limitative) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Cadres commerciaux : Assistant puis chef de produit, responsable export, chef de projet, cadre de la grande distribution, responsable logistique, ingénieur commercial...</li> <li>➤ Cadres financiers : Responsable financier, expert comptable, audit interne ou externe, contrôleur de gestion, cadre bancaire ...</li> <li>➤ Cadres administratifs : Responsable administratif des ressources humaines ...</li> </ul> <p>Et bien entendu les métiers de l'e-business, des Ressources Humaines, l'Évènementiel, le Développement Durable.....</p>
<p>Quels concours sont préparés en CPGE option technologique ?</p>	<p>Tous les concours des Grandes Ecoles Economiques et Commerciales homologuées bac + 5. Mais ces Ecoles ont des épreuves écrites communes. Une même épreuve d'économie, par exemple, sera retenue par plusieurs Grandes Ecoles de Management.</p>
<p>Les Grandes Ecoles de Commerce sont réputées pour être chères.</p>	<p>Il est vrai que les études y sont coûteuses : de 6 000 € l'année à 10 000 €. Mais les possibilités de financement sont nombreuses : aux solutions traditionnelles (bourse d'enseignement supérieur, prêts bancaires à taux préférentiels, prêts d'honneur, etc ...) s'ajoute dans un grand nombre d'Ecoles la solution de l'apprentissage pour les années 2 et 3. Les frais de scolarité sont alors pris en charge par l'entreprise et « l'apprenti-cadre » reçoit un salaire allant de 49 % à 78 % du SMIC selon son âge. Nos étudiants de Prépa Option Technologique peuvent être tutorés par des cadres d'entreprise du « Cercle Passeport Avenir». Ils bénéficient de prêts à taux avantageux. Au demeurant, dans tous les cas, le coût de la formation s'avère être un bon investissement, rentabilisé dans les premières années de vie professionnelle. Le salaire moyen annuel d'un jeune diplômé dépasse actuellement 32 700 €. Source : plaquettes des Ecoles.</p>
<p>Bachelier STMG. CFE, S.I CGRH, mercatique, ai-je réellement mes chances ?</p>	<p>Rentrer en classe préparatoire, oui. Rentrer en Grandes Ecoles aussi (si vous accomplissez sérieusement votre parcours prépa). ➤ L'admission en classes préparatoires se fait sur dossier. Une exigence : un dossier équilibré (≈ 11 à 12 partout) alliant solidité de l'enseignement général, et, dans une moindre mesure, de l'enseignement technologique. Les qualités de volonté, de capacité de travail, de capacité d'analyse sont privilégiées. Il faut avant tout que le candidat fasse preuve de motivation. Nos classes recrutent des bacheliers des 4 bacs STMG, ce qui est possible en raison d'une révision des bases des principales matières. Cependant, compte tenu des qualités de raisonnement exigées, un minimum de 12-13 en maths est souhaitable pour la série CGRH. ➤ Quant à l'admission en Ecoles, 87 % des préparatoires option technologique (35 prépas françaises) intègrent une Grande Ecole. Leur connaissance des disciplines de l'entreprise constitue des atouts en Ecoles, à la seule condition qu'ils aient profité des années de prépa pour enrichir leurs méthodes de travail et leurs connaissances dans les matières d'enseignement général.</p>
<p>Les études en classe prépa sont réputées très difficiles. Est-ce une réalité ?</p>	<p>Elles sont surtout exigeantes en temps de travail, en qualité d'organisation. Mais l'ambiance des classes préparatoires option technologique est à la fois conviviale, solidaire et mobilisatrice. Le soutien du corps professoral est permanent.</p>
<p>Et si j'échoue, ces années ne seront-elles pas des années perdues ?</p>	<p>Il est possible, dès la fin de la première année de se réorienter avec de très bonnes chances de réussite. La classe préparatoire aura renforcé votre culture générale, vos méthodes de travail, votre capacité de raisonnement et d'acquisition de connaissances. Ces acquis seront les atouts de votre parcours ultérieur. Depuis 2 ans, nos établissements délivrent 60 crédits ECTS à l'issue de chaque année de classe préparatoire : admission en L2 (2<sup>ème</sup> année de licence) dès la fin de la 1<sup>ère</sup> année, admission en L 3 en fin de 2<sup>nde</sup> année, s'il y a admissibilité dans une école, admission en IUP.</p>
<p>On me préconise parfois de faire un BTS, un DUT et de tenter une admission parallèle. Qu'en pensez-vous ?</p>	<p>La réussite en Ecoles et l'ascension professionnelle future ne peuvent être assurées que si le futur cadre allie méthodes de travail, capacités d'analyse, connaissances de culture générale. <u>Les études technologiques après un bac technologique ne permettent pas toujours ces acquisitions.</u> Les Ecoles les plus prestigieuses limitent actuellement leurs admissions parallèles ; celles-ci sont plus ciblées Bac + 3 ou privilégient, par leurs épreuves des concours, les bacheliers de bacs généraux. Si vous avez le profil prépa, celle-ci sera pour vous une chance unique de renforcer vos matières d'enseignement général. Votre carrière y gagnera sans nul doute. Vos chances d'intégrer une (Grande) Ecole seront optimisées.</p>